

# Art & mondes du travail

un séminaire en cinq séances

2/5

## DISPOSITIFS ARTISTIQUES ET ENTREPRISE

ARTISTES ET ENTREPRISES :  
DES RENCONTRES ET  
DES PROJETS EN PARTAGE

DEUXIÈME SÉANCE  
JEUDI 21 MAI 2015  
13H30 - 17H30  
SALLE 301

Conseil économique, social et environnemental  
Palais d'Iéna - 9, place d'Iéna - 75016 Paris

# Calendrier des séances

## PREMIÈRE SÉANCE

**jeudi 16 avril 2015**

**Création, action culturelle  
et entreprise : une histoire  
à écrire au futur**

*Questions pour un séminaire*

Quelle terminologie ? Quels acteurs ?

Quels partis pris ? Quelles coopérations ?

## DEUXIÈME SÉANCE

**jeudi 21 mai 2015**

**Dispositifs artistiques et entreprises**

*Artistes et entreprises : des rencontres  
et des projets en partage*

Quelles sont les motivations qui  
prévalent à ce type de projets ?

Comment sont-ils vécus par les  
différents protagonistes ? Comment  
créer les conditions qui permettent  
d'apporter un « bénéfice » aux  
différents partenaires ? Quels dispositifs  
d'expérimentation et de recherche ?

## TROISIÈME SÉANCE

**jeudi 18 juin 2015**

**Quand les entreprises se saisissent  
de l'art, qu'en est-il du travail ?**

*Travail, culture, art*

De quelle manière l'art peut-il améliorer  
la vie quotidienne des salariés, au niveau  
collectif comme au niveau individuel ?  
Comment intégrer la dimension  
proprement culturelle à la question  
du travail ?

## QUATRIÈME SÉANCE

**jeudi 10 septembre 2015**

**Fondation, mécénat à l'épreuve  
de la responsabilité sociétale  
des entreprises**

*L'économie de l'art dans l'entreprise*

Comment la redéfinition d'un socle  
commun entre mécénat et RSE  
permettrait-elle de faire progresser  
le rapport des citoyens à leurs  
entreprises ?

## CINQUIÈME SÉANCE

**jeudi 5 novembre 2015**

**Art, entreprises et territoires**

*Les questions territoriales*

Comment les collaborations entre l'art  
et le monde du travail peuvent-elles  
contribuer à dynamiser un territoire ?

# Séminaire Art et mondes du travail

Les politiques culturelles publiques trouvent leur fondation dans la conviction que l'art et la culture sont les facteurs essentiels d'une émancipation individuelle et collective. Les Fédérations d'éducation populaire, les syndicats, les comités d'entreprise ont pour objectif de faire partager cette ambition au plus grand nombre : par l'éducation artistique et culturelle et, principalement, par la fréquentation des œuvres, dans des lieux dédiés, dans l'espace public, mais aussi dans les entreprises.

Le monde de l'entreprise a toujours été un des champs privilégiés de l'action culturelle. Cependant, l'évolution des pratiques, le développement de l'offre des industries culturelles, les modifications du travail et des entreprises elles-mêmes, ont fait que ce mode d'action, florissant, notamment dans les grandes entreprises publiques d'après-guerre, s'est peu à peu estompé. Le ministère de la Culture et de la Communication souhaite questionner cette problématique en développant des projets d'actions artistiques dans le monde du travail. En 2014, des résidences d'artistes ont été organisées en partenariat avec

le ministère chargé de l'Industrie. Une restitution publique des travaux sera organisée en début d'année 2016.

La circulation dans des entreprises d'expositions puisant dans les collections nationales a permis à des salariés de découvrir des œuvres sur leur lieu de travail, leur donnant ainsi l'envie d'aller au musée pour en voir davantage.

## **De nouvelles relations art et travail...**

La dernière décennie a vu naître et se développer de nouvelles relations entre l'art et le travail, *dans* l'entreprise et dans les territoires. Ces interactions impliquent la mise en relation des différentes composantes du monde de l'art et du monde du travail. « Monde du travail » dont l'unité sémantique cache une grande diversité, tant sont multiples les secteurs d'activité, les poids économiques, les singularités des métiers, tant sont complexes les hiérarchies et les contrats, sans omettre les nouvelles modalités de travail qui émergent parfois en marge des cadres professionnels habituels. Plusieurs acteurs rendent ces nouvelles relations entre art et mondes du travail possibles : artistes et curateurs ; directions d'entreprises, salariés et organisations représentatives

(et associations territoriales regroupant ces dernières); fondations; administration centrale et collectivités locales; réseaux des écoles, des Frac, des centres d'art et des musées; organismes de médiation culturelle, sans oublier la contribution de chercheurs, notamment en sciences du travail, ou dans le champ de l'art.

Tout l'enjeu pour les démarches artistiques novatrices mises en œuvre dans le monde du travail est de conjuguer plusieurs volontés et, pour aboutir pleinement, de conjuguer celles de tous.

Certains événements récents témoignent des nouvelles modalités de rencontres, notamment la mise en place de résidences d'artistes dans des entreprises; en 2008, la première Biennale d'art contemporain de Rennes « Valeurs croisées »; en avril 2012, l'exposition et l'ouvrage « Au Boulot! ? » à la Maison des métallos à Paris; en novembre 2013, le colloque « Nouveaux horizons » organisé par le Centre de culture populaire (CCP) de Saint-Nazaire; ou encore, en 2014, la signature d'une convention cadre « Culture et monde du travail » entre le ministère de la Culture et de la Communication et un ensemble d'organismes représentant plus de 9 000 comités d'entreprise.

### **... de nouveaux questionnements théoriques ou pratiques...**

Ainsi, la place complexe de l'art dans l'entreprise, tout autant que l'émergence

de nouvelles relations entre l'art et le monde du travail, rendent aujourd'hui nécessaire la mise en débat des questions théoriques et pratiques que pose la présence de l'art pendant le temps et sur les lieux du travail.

Il semble aujourd'hui important et opportun d'inventorier, de partager et d'analyser les expériences permettant d'argumenter et de mobiliser de façon plus efficace l'ensemble des acteurs, et également de convaincre ceux qui en sont les plus éloignés.

Le ministère de la Culture et de la Communication, en partenariat avec le Conseil économique, social et environnemental (CESE) et l'École des hautes études commerciales de Paris (HEC), organise cinq séances de travail d'une demi-journée au CESE qui s'échelonnent sur l'ensemble de l'année 2015. Une séance de restitution publique se tiendra début 2016.

Le *Quotidien de l'Art* et l'association « Un Sourire de toi » accompagnent cette initiative soutenue par la Caisse centrale d'activités sociales (CCAS) des industries électriques et gazières.

### **... et un groupe en réflexion**

Un groupe permanent, regroupant artistes, chefs d'entreprise, managers, partenaires sociaux, acteurs culturels privés et publics, et chercheurs, a été fondé.

Son esprit : permettre à chacun de livrer son expérience et d'exprimer son point de vue sur les questions posées. Son rôle : débattre, sur un mode

dynamique et contradictoire, de l'art dans le monde du travail.

Le programme, évolutif, s'affinera au fil des séances. Les intitulés des séminaires proposés ici ne constituent à l'étape qu'un cadre référentiel demandant à être précisé, et remis en jeu.

Chaque séance sera ouverte par une ou deux contributions de personnalités présentant une expérience ou une approche plus théorique. Des synthèses et des propositions écrites seront produites à l'issue de chaque séance pour nourrir la réflexion en cours.

---

# Échos de la séance du 16/04/15

Par Pauline de Laboulaye

La première séance a permis d'énoncer les objectifs et de lancer les premiers débats concernant les relations entre l'art – principalement les arts visuels – et le monde du travail – principalement au sein de l'entreprise. L'exposé du philosophe François Ewald et les retours d'expériences vécues par des entreprises et des artistes ayant participé à des résidences ou à des expositions en entreprise ont suscité des commentaires qui reflètent une grande variété de points de vue. C'est ce qui fait la richesse de ce séminaire.

Le but du séminaire selon Pierre Oudart, représentant du ministère de la Culture, est d'examiner : Où en sont les relations entre l'art et le monde du travail dans un environnement qui change ? Que fait l'art à l'entreprise ? Que fait l'entreprise à l'art ? Quels dispositifs mettre en place ?

Comment les changements que connaît le monde du travail affectent-ils les relations entre l'art et l'entreprise ? Une discussion sur le rôle des comités d'entreprise rappelle que ces organismes sont issus des idéaux de la Résistance. Fondés sur un système de valeur qui privilégie la solidarité et l'éducation

populaire, ils sont confrontés à des mutations sociales, économiques et culturelles très importantes. S'agit-il d'une régression ou d'une mutation ? Assiste-t-on à l'émergence de nouvelles pratiques ?

Plus généralement, les valeurs collectives de l'après-guerre font place à un individualisme culturel favorisé par le numérique. Sur quelles représentations communes fonder désormais une action ? À l'heure de la « culture de soi » évoquée par François Ewald, comment créer des zones de rencontre entre acteurs sociaux autour de l'art ?

Pour les entreprises, les expériences menées dans le cadre de « l'entreprise à l'œuvre » (Sothys) ou de résidences d'artistes (Poult) ont été positives. Elles ont servi des objectifs de gestion des ressources humaines et de communication interne plus qu'externe. Plusieurs ont évoqué le bien-être des salariés, la révélation de leurs potentiels, un encouragement à l'innovation, la nécessité d'assurer une meilleure cohésion des équipes et de rapprocher la vie privée de la vie au travail. Mais si ces expériences ont un coût, notamment en termes d'heures non

ouvrées, comment évaluer leur retour sur investissement? L'art peut-il être considéré comme un outil de management? Assiste-t-on à une nouvelle forme de paternalisme? Les résistances suscitées par ces expériences expriment-elles une méfiance à l'égard de ceux qui les proposent (opposition direction/salariés) ou une crainte de la nouveauté, d'où qu'elle vienne? (Séances 3 et 4)

Pour le monde du travail, la parole émancipatrice de l'artiste doit ouvrir un espace de construction commune qui permet, lorsqu'elle ne choisit pas son camp, de travailler ensemble. Si l'artiste est le bienvenu dans les ateliers, on attend de lui qu'il apporte sa méthode de travail, qu'il montre comment articuler construction de soi et production collective. Ce rapport en miroir, qui rejoint les exigences de la « culture de soi », peut-il amener les salariés à reprendre l'initiative? De quelle façon? (Séance 3)

Pour l'artiste, l'entreprise est un partenaire et un terrain d'expérimentation. Pour favoriser l'échange et éviter l'instrumentalisation, il ne doit pas souscrire aux objectifs de la direction. Si son projet ne cadre pas avec la stratégie de l'entreprise et n'aboutit pas à une œuvre, il reste un questionnement. Il faut mesurer les échecs à l'aune des objectifs qu'on se fixe: quels objectifs? Quels critères d'évaluation? (Séance 2)

Cependant, le rôle de l'artiste ne se limite pas à la sphère symbolique, il est aussi un producteur de valeur qui revendique d'être rétribué, un inventeur de nouveaux rapports marchands. Des expériences ont été menées dans ce domaine par des groupes d'artistes, en France et à l'étranger, qui méritent d'être examinées. (Séance 2)

Comment éviter d'instrumentaliser l'art? Quel bilan pour les résidences d'artistes en entreprise? Comment les artistes pénètrent-ils le monde du travail? Ces questions ont donné lieu à d'amples débats lors du colloque du Centre de culture populaire de Saint-Nazaire en 2013 (bientôt publié). Elles sont aussi très bien documentées dans le catalogue de la Biennale de Rennes de 2008 et celui de l'exposition « Au boulot! » de 2012. (Les protagonistes de ces événements participent au séminaire et peuvent être mis à contribution sur ces questions.) (Séance 2)

Quels dispositifs mettre en place? Pour éviter échecs et incompréhension, on en vient à l'importance de la médiation. Qu'elle soit interne ou externe, publique ou privée, elle exige une bonne connaissance des structures et des besoins de l'entreprise, et une conscience de son hétérogénéité. Elle doit permettre d'identifier les artistes les plus pertinents, et plus généralement convaincre l'entreprise que l'art contribue à sa croissance. Comment améliorer ces médiations? Comment concevoir des dispositifs de mise en relation efficaces? (Séances 2 et 4)

Deuxième séance jeudi 21 mai 2015

---

# Dispositifs artistiques et entreprise

## Artistes et entreprises : des rencontres et des projets en partage

Mots-clés : **Résidence, Production, Expositions, Commandes, Médiations, valeur, économie, travail**

### Ébauche de la thématique

Nous voulons mieux cerner les conditions dans lesquelles les démarches ou les œuvres artistiques peuvent apporter un « bénéfice » aux différents partenaires – directions d'entreprise, salariés, artistes – et, dans ce cadre, approfondir le rôle des collaborations, y compris dans le partenariat avec les institutions publiques. L'art, c'est penser et c'est produire. L'artiste est le producteur d'une pensée et le penseur de sa production, de ses conditions de vie et de travail, de son économie. Que peut-on attendre de la rencontre entre un artiste et une entreprise, entre un salarié et une œuvre ? Quel rapport entre création et innovation, l'art se situant plutôt du côté de l'invention ?

L'artiste peut permettre de penser autrement le réel et d'interroger le travail et le rapport à la production.

Il sera donc question de la relation à l'entreprise, de son inscription politique, économique, écologique dans le territoire. Il s'agira de la construction d'un espace commun donnant la possibilité aux artistes de produire du consensus, tout en risquant le dissensus, la dispute.

L'échange inclura la dimension sociale où l'on retrouvera les questions de l'émancipation, de la formation et de la culture générale. Sans craindre la polémique pour élaborer un dialogue constructif.

Construire le projet artistique dans le respect mutuel de l'action des artistes, par la présence des œuvres, et de l'entreprise d'accueil. Travailler la médiation interne et externe. Accompagner les artistes (moyens de production, financement, résidence, accès aux matériaux et aux outils de l'entreprise...). Créer de l'altérité et du partage.



# Programme de la deuxième séance

## 13h30

Accueil, remise des badges  
(plan Vigipirate)

## 13h45

Fermeture des portes

## 14h

Synthèse de la séance précédente  
par Pauline de Laboulaye

## 14h15

### L'entreprise de l'art

Intervention de **Jean-Marc Huitorel**, critique d'art et commissaire d'expositions.

Après avoir brièvement rappelé que, tout en conservant sa spécificité, le domaine de l'art n'a cessé de s'étendre au cours de ces dernières décennies, il proposera une lecture critique des liens que les artistes entretiennent avec le monde du travail. D'abord en posant quelques distinctions (artistes entrepreneurs, artistes dans l'entreprise, motif économique dans l'art), ensuite en interrogeant les prémisses, les protocoles et les écueils de la présence de l'artiste en entreprise et, plus généralement, dans l'univers du travail. Le tout sans perdre de vue que l'art, où qu'il soit, quel qu'il soit et quoi qu'on en dise, s'inscrit sans exception

dans un processus de représentation et demeure notre principal fournisseur de formes symboliques.

## 14h45

**Mari Linnman** évoquera Creative Clash Europe, réseau qui encourage les collaborations entre le monde du travail et la sphère culturelle à l'échelle européenne.

**François Bordry** reviendra sur les relations qu'il a tissées avec l'art lorsqu'il était président de Voies navigables de France.

**Matthieu Laurette** présentera son travail, en le recontextualisant à partir d'exemples de prises de position des artistes « sur et dans l'économie » depuis les années 1960.

**Émilie Renard** tentera d'expliquer comment l'art est un monde du travail. Parce qu'il n'est pas cantonné à la sphère du symbolique, on pourra constater, à partir de quelques exemples, que l'art n'est séparé ni du politique ni de l'économique.

## Pause

15 minutes

## 17h20

Synthèse de la rencontre et présentation de la prochaine séance

---

## Biographies des intervenants

### Jean-Marc Huitorel

Jean-Marc Huitorel est critique d'art et commissaire d'expositions indépendant. Collaborateur d'*Artpress* et de *Critique d'art* (dont il est membre du comité de lecture), il est l'auteur de : *La Beauté du geste, l'art contemporain et le sport*, Éditions du Regard, 2005. *Art & économie* (Cercle d'art, 2008). *L'art est un sport de combat* (avec Barbara Forest et Christine Mennesson), Analogues, 2011. *Yves Bélorgey, anthropologie dans l'espace* (avec Jean-François Chevrier), Mamco, 2012. Au sein de diverses publications, il a récemment écrit, entre autres, sur Alain Séchas, Martin Le Chevallier, Pierre Mabille, Jean-Benoît Lallemand, Marion Robin, les Frères Chapisat, etc... À paraître en 2015 : *Dector & Dupuy* (Captures éditions), *Gérard Deschamps* (Éditions du Regard). Il vient de publier dans le dernier numéro de la revue *Figures de l'art* n° 28 (*Esthétique du don. De Marcel Mauss aux arts contemporains*) « Le prix de l'art », un article sur la question générale de la valeur dans le contexte du marché de l'art et du développement des collections privées. Par son engagement à travers l'écriture et les expositions

auprès de nombreux artistes, il aborde l'art d'un point de vue élargi aux questions sociales et plus largement anthropologiques. C'est le sens de ses recherches sur les liens entre l'art et le sport ainsi que sur ceux entre l'art et l'économie (le travail, l'entreprise...). En 2013, il fut commissaire (avec Catherine Elkar et Marcel Dinahet) de « Ulysses, l'autre mer » au Frac-Bretagne et dans divers lieux. La même année, il fut aussi commissaire associé de « Stadium » à Arc en rève centre d'architecture à Bordeaux.

### **Mari Linnman**

Mari Linnman est médiatrice et commissaire d'exposition. Formée à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et à l'École du magasin de Grenoble (programme de formation curatoriale), elle déploie ses activités professionnelles à partir de deux structures associatives de diffusion, de médiation et de production artistiques, situées à Paris : 3CA (depuis 1998) et Contexts (dont elle est co-fondatrice en 2009). En tant que médiatrice agréée de l'action « Nouveaux commanditaires » par la Fondation de France – qui situe de manière concrète le rôle de la médiation en amont du projet –, elle a mis en œuvre une trentaine de commandes artistiques dans divers lieux, investissant des problématiques liées à l'éducation, la recherche, la santé ou l'environnement. Membre du Creative Clash Europe, un réseau qui encourage les collaborations entre le monde du travail et la sphère culturelle, Mari Linnman participe entre 2011 et 2013 à une évaluation à l'échelle européenne des interventions artistiques au sein des entreprises. Creative Clash Europe, composé de Tillt (Suède), c2+1 (Espagne), WZB (Allemagne), KEA (Belgique) et 3CA (France), bénéficie d'un soutien par la Commission européenne entre 2010 et 2013.

### **François Bordry**

De 1994 à 2008, François Bordry est le président de l'établissement public qui gère le réseau fluvial français, Voies navigables de France (VNF). Il préside l'École spéciale d'architecture de Paris (depuis 2007), ainsi que l'École nationale supérieure d'art de Bourges (depuis 2010). Président du Frac Centre, de 1998 à 2004, il participe au lancement d'ARCHILAB, le Salon de l'architecture de recherche, qui se tient à Orléans depuis 1999. Il est nommé en 2008 inspecteur général de l'Équipement, membre permanent du Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD). Il préside, depuis sa fondation en 2009, le Comité des usagers du réseau routier national. Avant d'être appelé à la présidence de VNF, François Bordry a eu une longue carrière européenne, qu'il achève au poste de directeur de l'Information du Parlement européen, après avoir été, notamment, l'attaché de presse de Simone VEIL, présidente du Parlement européen de 1979 à 1982. Enfin, François Bordry est élu conseiller régional de la Région Centre de 1986 à 2004, maire-adjoint de Puiseaux (Loiret) de 2002 à 2008, et premier président de la Communauté de communes du canton de Puiseaux (de 2004 à 2007).

### **Mathieu Laurette**

Né en 1970 à Villeneuve-Saint-Georges, Mathieu Laurette, participe en 1993 au jeu télévisé « Tournez manège » sur TF1 où, interrogé par la présentatrice, il se déclare « artiste multimédia ». Ses œuvres problématisent la participation de l'individu à l'espace public, artistique et médiatique et explorent les relations entre l'art conceptuel, le pop art, la critique institutionnelle, la notion de spectacle et de célébrité au sein de l'économie contemporaine, des médias et des « mondes du travail ». Ses œuvres ont été montrées dans des lieux tels que le musée Solomon R. Guggenheim, New York (1998), la 49<sup>e</sup> Biennale de Venise (2001), le palais de Tokyo, Paris (2003 et 2006), le Museum of Contemporary Art, Sydney (2006), le MoMA, New York (2007), le Centre Pompidou, Paris, (1997, 2000, 2004, 2007 & 2009), le MAC/VAL, Vitry-sur-Seine (2012, 2015). En 2003, le prix Fondation d'entreprise Ricard lui a été décerné.

### **Émilie Renard**

Émilie Renard est directrice de La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec depuis 2013. Depuis 2000, elle est curatrice indépendante et critique d'art. Elle a réalisé de nombreuses expositions parmi lesquelles, « Intense Proximité », la Triennale, Paris, 2012 (commissaire associée avec Mélanie Bouteloup, Claire Staebler et Abdellah Karroum, à Okwui Enwezor), « De nombreuses mains colorées... » et « Combattre comme Bruce Lee, c'est possible » à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (2012), « La ronde » au centre d'art de la Ferme du Buisson, Noisiel (2011); « Les Vagues » pour les 24<sup>e</sup> Ateliers internationaux du Frac Pays de la Loire, « Carquefou » (2010) dont le catalogue est le roman éponyme de Virginia Woolf, Monsieur Miroir pour le 12<sup>e</sup> prix de la Fondation d'entreprise Ricard (2010), « INSIDERS – pratiques, usages, savoir-faire », CAPC, Bordeaux, avec Charlotte Laubard et Yann Chateigné Tytelman, (2009)... De 2002 à 2010, elle est co-rédactrice en chef de la revue *Trouble*.

# Liste des participants au groupe séminaire

**Angélique Aubert**, directrice  
du mécénat et des projets artistiques  
d'Emerige

**Jacques Bayle**, inspecteur à la DGCA,  
ministère de la Culture et de  
la Communication

**Emmanuelle Begon Saint-Genis**,  
ANACT (Agence nationale pour  
l'amélioration des conditions de travail)

**Alain Berland**, commissaire  
d'expositions et critique d'art, chargé  
des arts visuels à Nanterre-Amandiers

**Jean-Yves Bobe**, service des Arts  
plastiques de la DGCA, ministère  
de la Culture et de la Communication

**Thierry Bogaty**, secrétaire général  
du comité Medicis (Amundi group)

**Marie-Pierre Bouchaudy**, chargée  
de mission auprès de la communauté  
d'agglomération

**Catherine Bouillard**, coordinatrice  
Fédération des associations inter-CE  
Cezam

**Jean-Pierre Burdin**, conseiller  
à Artravails, chargé de mission  
du collectif « Au Boulot !? »

**Laurent Carenzo**, conseiller du  
président de la Chambre de commerce  
et d'industrie (CCI) Marseille-Provence

**Françoise Chaudenson**, chargée  
de mission à la DGCA, ministère  
de la Culture et de la Communication

**Serge Chaumier**, sociologue,  
professeur des universités, Université  
d'Artois

**Eddy Combret**, administrateur de  
la Caisse centrale d'activités sociales  
des industries électriques et gazières  
(CCAS)

**Stéphanie Conté**, chargée de mission  
auprès de l'Espace d'art contemporain  
HEC, auteure de la bibliographie « Art  
et mondes du travail », gestionnaire  
de patrimoine privé spécialisée Art

**Olivier Crancée**, président de France  
Lanord et Bichaton

**Christian Debize**, directeur de l'École nationale supérieure d'art de Nancy

**Anne-Valérie Delval**, directrice de l'Espace d'art contemporain HEC

**Jacqueline Eidelman**, cheffe du département de la Politique des publics, DGPAT, ministère de la Culture et de la Communication

**Annie Ferrazza**, chargée de projets culturels / association CREDES Cezam Poitou-Charentes

**Christine Ferri**, directrice adjointe à la direction Culture de la CCAS

**Robert Fohr**, chef de la mission du Mécénat, ministère de la Culture et de la Communication

**Béatrice Genoux**, direction de la communication et des relations institutionnelles, CCI France

**Claire Gibault**, cheffe d'orchestre, siégeant à la section de l'Éducation, de la Culture et de la Communication, Conseil économique, social et environnemental

**Didier Gorce**, DGPAT, ministère de la Culture et de la Communication

**Eric Groud**, président de la CCI Maine-et-Loire

**Jean-Marc Huitorel**, critique d'art, commissaire d'expositions et professeur

**Claire Jacquet**, directrice du Frac Aquitaine

**Yves Jamet**, Consultant en médiation culturelle

**Raphaële Jeune**, commissaire d'expositions indépendante et chercheuse en esthétique de l'art

**Pauline de Laboulaye**, auteure, responsable de la collection « Lectures Maison rouge »

**Maité Lacabanne**, directrice des Ressources humaines, Sothys

**Michel Lamboley**, représentant du comité d'entreprise RATP

**Matthieu Laurette**, artiste

**Serge Le Glaunec**, chargé de mission « Politique culturelle » à la CGT

**Didier Lebarze**, secrétaire du comité d'entreprise Snecma (CGT)

**Frédérique Leseur**, sous-directrice, Développement des publics et éducation artistique et culturelle, direction des Relations extérieures, musée du Louvre

**Mari Linnman**, médiatrice de l'action « Nouveaux commanditaires », co-fondatrice de Contexts et membre du réseau européen Creative Clash Europe

**François Mairesse**, universitaire, Paris III

**Bénédicte Maitre**, fondatrice d'Ekeko, société de développement d'entreprises, membre du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD)

**Isabelle Mancì**, inspectrice à la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication

**Jean-François Marguerin**, ex-directeur régional des Affaires culturelles

**Anne Matheron**, directrice régionale des Affaires culturelles Auvergne

**Marie Messina**, directrice de Perfect Lovers

**Claude Michel**, siégeant à la section de l'Éducation, de la culture et de la communication, Conseil économique, social et environnemental

**Ulrich Mohrle**, responsable de Mécénat musical Société Générale, docteur d'État en histoire de l'art de l'Université de Vienne (Autriche)

**Nicolas Naudé**, directeur de TEC / CRIAC - Travail et Culture

**Yann Nicolas**, département des Études et Perspectives du ministère de la Culture et de la Communication

**Pierre Oudart**, directeur adjoint de la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication

**Patricia Perdrizet**, directrice de l'association Un Sourire de toi et je quitte ma mère et, du collectif « Au Boulot! ? »

**François-Xavier Petit**, conseiller Innovation, numérique et prospective au cabinet du ministre du Travail

**Philippe Régnier**, directeur de la rédaction du *Quotidien de l'art*

**Philippe Reitz**, directeur général de l'École supérieure des beaux-arts Montpellier Méditerranée Métropole (Esbama)

**Émilie Renard**, directrice de La Galerie centre d'art de Noisy-le-Sec

**Martine Robert**, journaliste au service Culture du quotidien *Les Échos*

**Benjamin Sabatier**, artiste

**Roman Seban**, graphiste et membre de castillo/corrales

**Matthieu Sené**, administrateur de la Fédération nationale des associations inter-CE Cezam, directeur de l'association Ircos Cezam Alsace

**Maryline Servain-Neveu**, directrice du Centre de culture populaire (CCP)/ Association Inter Comité d'entreprise

**Bruno Tackels**, responsable du pôle Recherche de la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication

**Olivier Tcherniak**, ex-président de l'Admical

**Jennifer Thiault**, chargée de mission à la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication

**Morgane Tschiember**, artiste

**Jacques Viers**, vice-président de l'APSE (Association des professionnels en sociologie de l'entreprise), ex-enseignant à l'université Paris 13 après une carrière dans l'industrie et membre du collectif « Au Boulot!?! »

**Sophie Walter**, chef du service du Développement des publics et de la fidélisation, musée du Louvre



# Bibliographie

Cette bibliographie, donnée à titre d'information, ne prétend pas être exhaustive, elle peut donc être complétée.

## L'artiste-travailleur créateur

MENGER, Pierre-Michel.  
*Le Travail créateur : s'accomplir dans l'incertain*. Paris, Gallimard/Seuil, coédition EHESS, 2009, 667 p.

MENGER, Pierre-Michel.  
*Profession artiste : extension du domaine de la création*. Paris, Textuel (coll. « Conversation pour demain »), 2005, 105 p.

MENGER, Pierre-Michel.  
*Portrait de l'artiste en travailleur : métamorphoses du capitalisme*. Paris, Seuil, 2003, 96 p.

BECKER, Howard S. *Les Mondes de l'art*. Paris, Flammarion (coll. « Champs Arts »), 2006, 379 p.

## L'artiste-entrepreneur

GREFFE, Xavier. *L'Artiste-entreprise*. Paris, Dalloz, 2012, 248 p.

Sous la direction de TOMA, Yann, JAMET-CHAVIGNY, Stéphanie, DEVEZE, Laurent.  
*Artistes & entreprises*. École régionale des beaux-arts (Besançon), Centre d'études et de recherches en arts plastiques (Paris), 2011, 211 p.

SMARTBE – COLLECTIF.  
*L'Artiste, un entrepreneur*. Bruxelles, SMartBe, Les Impressions nouvelles, 2011, 400 p.

HUITOREL, Jean-Marc. *Art & économie*. Paris, Cercle d'art (coll. « Imaginaire : mode d'emploi »), 2008, 128 p.

Sous la direction de TOMA, Yann. *Les Entreprises critiques*. Avec la collaboration de Rose-Marie Barrientos. (Saint Étienne- Cité du design, (Paris) Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne CERAP, Advancia-Négocia, 2008

*Zones de productivités concertées, rapport d'activités 2006-2007 : exposition, Vitry-sur-Seine, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne. 2006-2007*. Vitry-sur-Seine, MAC VAL, 2008, 240 p.

## Quelques exemples historiques

### ANDY WARHOL, LA FACTORY, première forme concrète d'entreprise

CELANT, Germano. *Andy Warhol: A Factory, exposition, Palais des beaux-arts de Bruxelles, du 1er juin au 19 septembre 1999*. Bruxelles, Société des expositions du Palais des beaux-arts, 1999.

### IAIN BAXTER&, NE THING COMPANY (1966) Fondateur de l'entreprise critique

*IAIN BAXTER&: Works 1958-2011*, exhibition Museum of Contemporary Art, Chicago, du 5 novembre 2011 au 15 janvier 2012. Fredericton, Goose Lane Editions, 2012, 220 p.

KNIGHT Derek. *N.E. Thing Co: The Ubiquitous Concept*. Oakville, Oakville Galleries, 1995, 54 p.

## Les intermédiaires entre les artistes et l'entreprise

TERRET, Anaïs. *Les apports de l'art au management, le cas des interventions artistiques en entreprises*. [en ligne] Jouy-en-Josas, AMO (Alternative Management Observatory) – HEC Paris, juin 2013, 117 p. (Cahier de recherche). Disponible sur <http://appli6.hec.fr/amo/Articles/Fiche/Item/356.sls> (consulté le 29.04.2015)

CREATIVE CLASH, GRZELEC, Anna, PRATA, Tiago. *Artists in organisations – mapping of European producers of artistic interventions in organisations* [en ligne]. Gothenburg, TILLT, mars 2013, 45 p. Disponible sur [http://www.creativeclash.eu/wp-content/uploads/2013/03/Creative\\_Clash.Mapping\\_2013\\_GrzelecPrata4.pdf](http://www.creativeclash.eu/wp-content/uploads/2013/03/Creative_Clash.Mapping_2013_GrzelecPrata4.pdf) (consulté le 29.04.2015)

SMARTBE – COLLECTIF. *L'Artiste et ses intermédiaires*. Bruxelles, SMartBe – Mardaga, 2009, 464 p.

## L'artiste et l'entreprise

### Rencontres et interactions

BERTHOIN ANTAL, Ariane, The Social Science Research Center Berlin (WZB). *When arts center organizational spaces: implications for organizational learning*. [en ligne]. 2011. Disponible sur [http://www.wzb.eu/sites/default/files/u30/when\\_arts\\_enter\\_organizational\\_spaces\\_draft.pdf](http://www.wzb.eu/sites/default/files/u30/when_arts_enter_organizational_spaces_draft.pdf) (consulté le 29.04.2015)

BERTHOIN ANTAL, Ariane, The Social Science Research Center Berlin (WZB). *Artistic interventions in small organizations: Why do the stakeholders engage and what do they value from the experience? Preliminary findings from an evaluation of "Creative Pills" produced by Conexiones improbables 2011-2012*. [en ligne] 2012. Disponible sur <http://www.conexionesimprobables.es/docs/Artistic%20interventions%20in%20small%20organizations-report%20October%202012.pdf> (consulté le 29.04.2015)

REY, Léonor. *Étude des mutations de l'artiste et de l'entreprise dans leur relation commune*. Mémoire de Master II : Métiers des arts et de la culture. Université Lumière Lyon II : Faculté d'Anthropologie et de sociologie, 2011, 96 p. [en ligne] Disponible sur [http://www.leonorrey.fr/wp-content/uploads/2012/10/les\\_conquetes\\_web.pdf](http://www.leonorrey.fr/wp-content/uploads/2012/10/les_conquetes_web.pdf) (consulté le 29.04.2015)

LES ATELIERS DE RENNES – BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN. *Valeurs croisées, Crossing values*. Paris, Les Presses du réel, 2009, 448 p.

HILAIRE, Norbert. *L'Artiste et l'entrepreneur*. Saint-Étienne, Cité du design, 2008, 350 p.

### Du côté de l'artiste

HEINSIUS, Joost, LEHIKONEN, Kai. *Training artists for innovation: Competencies for New Contexts*. [en ligne] Helsinki, Kokos Publication Serie 2, 2013, 112 p. Disponible sur <http://www.cultuur-ondernemen.nl/documents/17339/0/TAFI+book+2013.pdf> (consulté le 29.04.2015)

BERTHOIN ANTAL, Ariane, The Social Science Research Center Berlin (WZB). *Artful conversations at the WZB, September 1, 2008*. [en ligne]. Disponible sur [http://www.wzb.eu/sites/default/files/u30/artful\\_conversations\\_e.pdf](http://www.wzb.eu/sites/default/files/u30/artful_conversations_e.pdf) (consulté le 29.04.2015)

### **Valeurs ajoutées de ces rencontres artistes / entreprises**

CREATIVE CLASH, BERTHOIN ANTAL, Ariane, STRAUSS, Anke. *Artistic interventions in organisations: Finding evidence of values-added*. [en ligne] Berlin, WZB, 2013, 52 p. Disponible sur <http://www.creativeclash.eu/wp-content/uploads/2013/03/Creative-Clash-Final-Report-WZB-Evidence-of-Value-Added-Artistic-Interventions.pdf> (consulté le 29.04.2015)

SCHIUMA, Giovanni. *Mapping arts-based initiatives: Assessing the organizational value of the arts*. [en ligne] London, Arts & Business, 2009, 51 p. Disponible sur <http://artinnova.com/content/resources/reports/Mapping-Arts-Based-Initiatives.pdf> (consulté le 29.04.2015)

AUSTIN, Robert, DEVIN, Lee. *Artful Making: What managers need to know about how artists work*. Upper Saddle River, Financial Times – Prentice Hall, 2003, 240 p.

### **Quelques exemples historiques**

1966 – UK  
Artist Placement Group, renommé en 1989 O+I jusqu'en 2005  
Artist Placement Group. *The Individual and the Organisation: Artist Placement Group 1966-79*. Exhibition 27 September to 16 December 2012, Raven Row Gallery. First retrospective. London, Raven Row, 2012, 41 p.

1966-1980 USA  
The Experiments in Art and Technology (E.A.T) organization

1993 – USA  
The Xerox PARC  
HARRIS, Craig. *Art and Innovation: The Xerox PARC Artists-In-Residence program*. Cambridge & London, MIT Press, 1999, 307 p.

1967 – 1985 FRANCE  
La collection Renault  
HINDRY, Ann, RENARD, Micheline. *Renault, la collection d'art: de Doisneau à Dubuffet, une aventure pionnière*. Paris, Flammarion, 2009, 239 p.

HINDRY, Ann. *Renault et l'art. Une épopée moderne*. Paris, Hazan, 1999, 206 p.

### **Site Internet**

CREATIVE CLASH  
<http://www.creativeclash.eu/>

THE SOCIAL RESEARCH CENTER BERLIN (WZB) – CULTURAL SOURCE OF NEWNESS  
<http://www.wzb.eu/en/research/completed-research-programs/cultural-sources-of-newness/>

